

# VENÉRIE

*la chasse aux chiens courants*







M. Bernard Pelletier, maître d'équipage.

(Photo : V. de Vergie O.V.)

## Rallye Neuvillois

Pour le Rallye Neuvillois, la saison de chasse se déroule sur quatre mois environ, de décembre à mars, à raison de deux sorties en moyenne par semaine et généralement les mercredi et dimanche.

Pour la précédente saison, en raison de la neige et du froid de janvier, plusieurs attaques ont été reportées sur février et mars. L'équipage a donc chassé le plus souvent les mercredi, samedi et dimanche avec le même lot de chiens. Trente-deux sorties ont été effectuées sur des territoires divers, mais la plupart du temps sur des terrains boisés. A la fin décembre, la meute avait pris quatre fois, à l'issue de chasses très rapides de trente minutes à une heure. L'immobilisme de janvier nous a paru bien long et nous étions bien inquiets quant à la forme physique des chiens ! Notre première sortie après les froids, le 30 janvier à la Roche de Bran, sur l'aimable invitation du Comte et de la Comtesse de Murard et de M. Lucas, nous a permis d'espérer une bonne saison, tant les chiens se sont montrés appliqués, homogènes et chasseurs.

« Chasse du 30 janvier 1985 à La Roche de Bran »

Rendez-vous à onze heures

Le temps est calme, il fait doux : 10 à 12°, le ciel est brumeux, le vent Nord-Est. Le sol est bien dégelé.

Nous découplons dix-sept chiens et quêtions en bordure de plaine. Les chiens rapprochent vivement et lancent au bois. Le lièvre perce en forêt, puis longe les bordures de plaine, débûche et revient en forêt où il se fait chasser pendant plus de trente minutes.

Après une heure de chasse, les chiens tombent en défaut sur le chemin forestier qui sort en plaine. Les devants en débûché ne donnent rien et nous revenons en forêt où le chien Ovni redresse enfin : notre animal avait en fait reculé.

Nouveau débûché, plus loin que les précédents et défaut dans un parc d'agrément en friche, près d'un village. Après avoir foulé vingt minutes dans les grandes herbes et les ronces, les chiens relancent. Notre animal porte la hotte, il revient à nouveau en forêt, ressort à une centaine de mètres et se rase dans une vigne. Heureusement, nous avons vu cette ruse, car les chiens étaient à nouveau en défaut ! Nouveau relancé et hallali. Nous avons eu deux heures quarante-cinq de belle chasse passionnante où la ténacité a récompensé nos efforts, après un mois d'immobilité !

Cette chasse a permis de remettre les chiens en curée et a certainement conditionné pour une bonne part les sorties qui ont suivi. En effet trois jours plus tard, les chiens prenaient à nouveau en quarante-cinq minutes de chasse très rapide, ce que seuls des chiens bien en curée sont capables de réaliser.

D'autres très belles chasses ont suivi, et la meute a pris dix-huit fois cette saison. Nous avons connu aussi, bien sûr, les jours où rien « n'accroche ». Les conditions atmosphériques en sont, à mon avis, la cause essentielle.

Cette année, nous avons noté une très grande complémentarité des chiens. Notre meute paraît maintenant bien équilibrée avec des chiens fins de nez, sages et très requérants dans les défauts, tels : Ovni, Olive, Nollywood, Numéro, Tornade, Tambour ; et dans les plus jeunes, des chiens rapides, pleins de vitalité qui font la chasse en débûché et sur les relancés : Sake, Tom, Painter, Uster, Uranus. Nous estimons que cette meute est à quatre-vingts pour cent de sang Harrier. Néanmoins, les différentes origines de Briquet et Beagle-Harriers doivent être conservées pour la finesse de nez et l'intelligence qu'elles donnent.

Il serait bien dommage de terminer ce récit sans dire un mot du maître d'équipage car je pense aussi que le dynamisme et l'amour de la chasse de Bernard Pelletier sont ressentis par les chiens et je ne serais pas le premier à dire qu'il n'y a pas de bons chiens sans bon maître !

Bernard porte aussi une grande attention à ses boutons, et on peut dire que le Rallye Neuvillois est une famille où chacun se sent à l'aise et trouve sa place. Il y règne toujours une excellente ambiance et pas une chasse ne se termine sans le traditionnel souper au rendez-vous de chasse « du Parc » avec une bonne potée que Maître Gaston (le père de Bernard) aura fait mijoter pendant des heures ! Cette ambiance aussi est un facteur important pour la chasse, car les boutons doivent former une équipe sur le terrain où chacun joue son rôle pour assister le maître d'équipage. Il en a bien besoin parfois, ne serait-ce que moralement, certains jours au cours desquels les choses ne sont pas faciles et quand, harrassé par une chasse difficile avec les bottes chargées de glaise, il apprécie de se sentir entouré, ce qui lui permet de se surpasser encore plus pour réussir !

Un bouton, J.G.